



Compte-rendu de la sortie du samedi 29 avril 2018

TPST = 2h

Ce samedi 28 avril, j'ai le plaisir d'emmener Céline, Pascal, Patrick, Juan et Pierre découvrir la grotte de la Taupe sous le Mont Veyrier. C'est une grotte dont j'ai découvert l'entrée par hasard alors que j'en cherchais une autre. Moralité, quand on cherche, on trouve (même si ce n'est pas la bonne !). La veille, lors de notre réunion hebdomadaire du vendredi soir, j'avais présenté au club une trentaine de mes photos de cette cavité. C'est pour moi le meilleur moyen de susciter la curiosité. De bonnes photos valent mieux qu'un long discours.

Nous pénétrons dans le trou vers 14h30. Nous progressons plein sud le long d'un joint de stratification. C'est déjà très bas de plafond. Au bout de 30 mètres, nous commençons à ramper. Ce n'est que le début car nous allons ramper sur toute la longueur de la cavité ! Ah, les joies de la spéléo ! Au mieux, nous serons à 4 pattes. A 50 mètres de l'entrée, soit environ au tiers du parcours, nous abordons la principale difficulté : une étroiture triangulaire sévère dont l'une des pointes est en bas. J'ai passé beaucoup de temps à élargir ce trou mais il reste délicat à franchir. L'expérience a malheureusement démontré que je ne l'ai pas encore assez élargi (et je m'en suis voulu car tout le monde n'est pas parvenu à passer). Quand il est franchi, il faut amerrir dans 50 cm d'eau la tête la première. Un bon bain bien frais de bienvenue vous attend.

Une fois l'obstacle surmonté, le décor devient féérique : un joli petit lac avec une île au milieu nous accueille. C'est la porte d'entrée d'un univers fabuleux. Plus on avance et plus c'est beau : plus il y a de concrétions. La galerie se poursuit en traversant une interminable succession de gours. Ils sont petits, puis progressivement moyens et enfin plus grands et plus profonds (environ 60 cm). Le plafond est toujours très bas et ils prennent toute la largeur de la galerie (environ 3 mètres). Comme il faut sans arrêt baisser la tête, tout le corps est dans l'eau. Vive le néoprène !

On arrive enfin à un carrefour important. Nous commençons vers l'est la découverte de la galerie principale. C'est plus étroit mais un plus haut de plafond : on peut presque (mais « presque » seulement) tenir debout. C'est déjà ça. Au fond, un petit puits remontant de 2 mètres permet l'accès à une sorte de conduite forcée de forme ovoïde. L'entrée dans cette courte galerie est empêchée par une belle concrétion. On sent un petit courant d'air. Actuellement, je désobe la galerie principale obstruée complètement par un dépôt important de granulats. Là aussi, il y a un léger courant d'air. J'ai déjà ouvert le passage sur 8 à 10 mètres.

Nous rebroussons chemin pour découvrir la galerie qui part vers l'ouest. Elle forme un coude d'environ 12 mètres et il faut se mouiller jusqu'au cou. L'eau y est plus froide. On ressent un franc courant d'air. Patrick continue un peu et sort de l'eau. Il va jusqu'à un siphon immergé. Il me dit qu'il sera intéressant de revenir ici en été.

Je profite pour remercier Sébastien pour son précieux concours documentaire. A l'origine, je croyais naïvement avoir « fait une pointe » et découvert ce réseau. Mais que nenni car une topographie de ce trou a été réalisée il y a 46 ans (exactement le 26 février 1972). La cavité est référencée « VE11 » et porte le petit nom bien sympathique de « grotte de la Taupe ». J'ai juste fait ressortir un trou des oubliettes. Les membres du club, magnanimes, trouvent que ce n'est déjà pas si mal.

Sur les conseils de Sébastien, nous terminons l'après-midi en suivant la falaise vers l'aval et en 5 minutes nous parvenons au « VE12 » : un des plus gros porches de la région (bien plus grand que le porche de la Diau). Phénoménal ! A voir.

J'ai ajouté 3 photos de Patrick (que je remercie) prises samedi à ma trentaine de photos prises précédemment.

A bientôt pour de prochaines aventures.

JC



